

Mr. Street said there was a large class of people who held property under bonds or articles of agreement from the owners of the land. No provision had been made for the right of that class to vote.

Sir John A. Macdonald said the point had exercised the attention of the Government, and they desired a free expression of opinion on it from the House.

Hon. Mr. Abbott thought the provisions of the Bill as regarding simplifying the qualifications were an improvement. He doubted, however, the propriety of requiring a five years' lease as a qualification for tenants. Many in unincorporated villages took their houses under yearly tenancy, and he thought they should have a vote as well as the similar class in incorporated villages and towns. He would suggest, also, that the Minister of Justice should do away with the nomination day.

The Bill was then read a first time, and ordered for a second reading on Friday.

RECIPROCITY

The House resumed the debate on the motion for the House to go into Committee of Supply, and on Hon. Mr. Dorion's amendment thereto, with reference to Reciprocity.

Mr. Mackenzie said when he addressed the House before the adjournment of the debate, he had expressed his strong conviction that our trade relations with the United States were generally unsatisfactory, and that it was very nearly hopeless to expect there would be any great improvement from our endeavouring to renew negotiations with the States at the present moment. He had, for his own part, an instinctive repugnance to do anything like soliciting what we considered only a fair trade relationship. We occupied, in that respect, a position as independent as the people of the United States did, as whatever arrangement we might arrive at ourselves would undoubtedly be ratified by treaty by the mother country. We were therefore in a position to deal with the United States, as a mere neighbour whose trade would always be valuable to us, while our trade would perhaps be equally, if not more valuable to her. Yesterday, he was interrupted by the Minister of Militia with the remark, that he believed the rupture of our trade relations with the United States was mainly due to the influence of political feel-

M. Street affirme qu'un grand nombre de personnes détiennent des concessions de propriétaires de terrains. Ces gens ne sont pas pris en considération dans le système proposé pour l'octroi du droit de vote.

Sir John A. Macdonald déclare que le Gouvernement y a réfléchi et désire obtenir l'opinion des députés.

L'hon. M. Abbott pense que les dispositions du projet de loi simplifient la question des conditions d'admissibilité et représentent donc une amélioration. Il met en doute, toutefois, la nécessité d'exiger un bail de cinq ans dans le cas des locataires. Beaucoup de locataires dans des villages non incorporés détiennent des baux annuels et devraient aussi bien avoir le droit de vote que les personnes dans une situation semblable dans les villages et villes incorporés. Il demande également au ministre de la Justice de supprimer le jour des mises en candidature.

Le projet de loi est lu pour la première fois; la deuxième lecture est inscrite pour vendredi.

RÉCIPROCITÉ

La Chambre reprend le débat sur la motion demandant que la Chambre se constitue en Comité des Subsidés et sur l'amendement proposé par l'hon. M. Briand concernant la Réciprocité.

M. Mackenzie déclare que lors de son intervention avant l'interruption des débats, il a exprimé la ferme conviction que nos relations commerciales avec les États-Unis sont généralement insatisfaisantes et qu'il n'y a pratiquement pas d'espoir que nos efforts en vue d'une amélioration de ces échanges aboutissent dans un avenir rapproché. Il serait très embarrassé s'il devait exiger des relations commerciales réciproques, demande que nous jugeons tout à fait raisonnable. Nous occupons à cet égard une position aussi indépendante que le peuple des États-Unis puisque notre Mère Patrie ratifiera certainement par un traité toutes les ententes que nous conclurons nous-mêmes. Il nous est donc possible de traiter les États-Unis en tant que simple voisin qui nous offrira toujours un marché intéressant, mais pour lequel nous représenterons un marché d'intérêt égal sinon plus grand. Hier, le ministre de la Milice l'a interrompu en affirmant que la rupture de nos échanges avec les États-Unis est surtout due à l'influence politique exercée par des